

Le Progrès du Golfe

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RIMOUSKI

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

J.-EUDORE COUTURE, Directeur

Propriétaires : LA C^{IE} DU PROGRÈS DU GOLFE

SERAPHIN VACHON, Administrateur

POUR LA FRANCE

C'est avec infiniment de raison que la presse canadienne-française a fait écho au comité *France-Amérique*, en faveur des victimes françaises de la guerre. Il nous sera permis d'en dire un mot à notre tour, pour apporter notre petite contribution à cette œuvre vraiment filiale, digne en tout point d'encouragement.

On se souvient de quoi il s'agit. Alors que notre *Fonds Patriotique* est abondamment pourvu, que partout—et à bon droit—se prélèvent des aumônes en faveur des infortunés Belges, on semble, en des milieux divers, ignorer ou négliger une autre grande victime de la guerre : la France.

Le territoire français a été envahi et saccagé dans le Nord sur plusieurs milliers de milles carrés. La désolation est telle qu'un soldat a pu écrire que la région ressemble à un vaste "champ dévasté par les sauterelles". Et l'affirmation ne semble pas exagérée, si l'on tient compte que plus de cinq millions d'hommes se sont rencontrés dans ce pays, pendant un mois et demi, avec des armes d'une puissance qui dépasse l'imagination, pour leur œuvre de destruction ou de vengeance : nécessité de la guerre, dit-on. Églises détruites, châteaux rasés, maisons incendiées, récoltes ruinées, voilà le bilan. Comme conséquence immédiate, plus de cinq millions de Français sont réduits à la plus affreuse misère, dans ces contrées naguère prospères et heureuses.

D'autre part, l'hiver s'avance, et donc les misères augmentent. Il faut à ces malheureux des vêtements confortables, en outre de la nourriture. Les soldats en campagne ont besoin d'habits plus chauds, afin de supporter les longues nuits à la belle étoile, au service de la patrie et de la civilisation. La France avec sa meilleure volonté ne peut suffire à préparer immédiatement, comme le demandent les besoins, tous les désastres. Le comité *France-Amérique* a donc fait appel aux femmes canadiennes et à toutes les bonnes volontés françaises de la Nouvelle-France en faveur de la vieille-France souffrante.

L'appel a déjà été entendu, sans doute, mais par une infime proportion de nos gens. Il faudrait que tous ceux qui peuvent le faire apportassent leur contribution à cette belle œuvre de dévouement.

Et combien peuvent donner qui n'ont pas encore fait leur offrande ! Que demandent-on en effet ? De l'argent, si l'on peut, car avec de l'argent on peut se procurer des vêtements et des vivres, mais d'abord des vêtements de toute sorte, des couvertures, des chaussettes, ces mille et une choses toutes de première nécessité, quand on n'a plus rien. Il faut s'être trouvé dénué de tout pour savoir quelle valeur a, dans cette circonstance, le moindre objet. Nos arrière-grands-mères ont été dans ce dénuement affreux, pendant les guerres de la conquête ; mais la Canadienne d'aujourd'hui n'a pas connu ces épreuves.

Quoi qu'il en soit, formées à l'école du travail, nos mères et nos sœurs ont appris de bonne heure à remplir l'armoire de la famille de chaudes couvertures, de sous-vêtements sinon soyeux du moins confortables et durables, de lingerie diverse pour les besoins de la cuisine et de la table. C'est même une gloire légitime pour la femme de *chez-nous*—la femme forte des Écritures n'en agissait pas autrement—de pouvoir montrer à ses parents une maison bien garnie d'enfants, des armoires et des coffres remplis au superflu.

C'est de ce superflu que demande le comité *France-Amérique*, en faveur de nos sœurs et de nos frères de France. Est-il bien difficile dans ce cas de pratiquer la charité ?... Que dis-je ? S'il fallait se priver de ce qui est simplement utile et non pas immédiatement nécessaire, il serait encore fort à propos de donner. C'est en cela surtout que la charité serait véritablement méritoire, car elle revêtirait ainsi la forme du sacrifice, qui est si agréable au Dispen-

sateur de la Richesse.

Femmes canadiennes, donnez donc immédiatement. C'est en vous que s'est conservé le plus pur, en ce pays, l'esprit français si fortement trempé d'idéal, de dévouement et d'abnégation. C'est par vous que notre race a pu conserver, au milieu du matérialisme montant de l'Amérique, le reste de générosité chevaleresque qui nous fait honneur. Votre geste sera pour vos fils et vos neveux une leçon qu'enregistrera l'histoire. Vous apporterez à ceux et à celles de notre sang qui souffrent là-bas, qui gémissent sur les malheurs d'aujourd'hui et tremblent d'angoisse en prévision de lendemains déjà lourds d'orage, le réconfort de la pitié fraternelle et filiale, le soutien moral dont a besoin un peuple qui combat, vous paierez une part de notre dette au pays qui nous a donné la richesse inappréciable du verbe français et de la foi catholique, par les sacrifices et le martyre de ses légions de missionnaires et de vierges, qui continue par sa littérature et sa science à entretenir en notre peuple la culture française, la plus haute dont s'honore l'humanité. Bien plus, vous ferez connaître notre pays, notre peuple, notre race française à des milliers de familles qui ignorent ou oublient qu'il y a de ce côté de l'Océan des Français comme ceux du *vieux pays*, parlant la même langue, vivant le même *credo*, des Français assez riches de fortune ou tout au moins de cœur pour partager les misères de leurs frères, des Français qui ne souffrent ni ne luttent, mais soulagent les douleurs de ceux qui souffrent et de ceux qui luttent.

Donnons ! N'attendons pas qu'on nous tende la main. Qui donne vite et gaiement donne deux fois. Si les Zélatrices se présentent, peut-être ferions-nous l'aumône sans *snobisme* et pour ne pas désobliger. Ce ne serait pas de la charité, mais du pharisaïsme. C'est quand la bonne action se fait dans l'ombre qu'elle mérite toute sa récompense. Allons aux malheureux, puisqu'ils ne peuvent venir à nous. N'attendons pas que les autres fassent notre devoir. Les autres se fient peut-être sur nous pour le leur. Et pendant ce temps les malheureux ne sont pas soulagés, car l'affliction n'attend les apprêts de personne.

Donnons de cette manière bien française que suggère le Comité, et qu'ont encouragée les journaux : une mère canadienne-française à une mère française, une jeune fille de notre pays à une jeune fille de là-bas....

Nous aurons l'intime satisfaction d'avoir accompli une bonne action, en rappelant à la France que nous nous souvenons pratiquement autant que fièrement de nos origines.

JULIUS.

N.-B.—Expédier les paquets par la poste, port payé, ou par *express* port dû (collect) à Genin, Trudeau & Cie, pour le Comité France-Amérique,

71 A, rue St-Jacques, Montréal.

A NOS LECTEURS

Nous prions ceux de nos lecteurs qui nous communiquent des lettres reçues de France ou d'Angleterre, en nous demandant de les publier, de vouloir bien nous envoyer des copies de ces lettres et non les originaux.

Pour être publiées, ces lettres doivent passer par l'atelier de composition, d'où elles reviennent tachées d'encre d'imprimerie ; de plus, les rédacteurs ont presque toujours à biffer des passages inutilisés. C'est pour éviter à nos lecteurs la mutilation de lettres qu'ils désirent certainement garder, comme souvenirs ou documents, que nous les prions de nous envoyer des copies seulement, écrites lisiblement d'un seul côté de la feuille de papier.

ECHOS ET REFLEXIONS

LESQUELS SUIVRE ?—Une chose me frappe entre toutes, depuis le commencement de la guerre.

—Ce ne sont pas les prophéties de Joseph Bégin.

—Ce n'est pas la sottise d'*Argus*.

—Ce n'est pas même la chevaleresque loyauté de Sam, l'autre copain de Frersville.

Mais c'est de voir quels sentiments exubérants de patriotisme et de loyalisme tombent des lèvres de beaucoup de *grands* Citoyens et, en même temps, de remarquer combien vite cette belle ardeur se calme, quand on réplique à ces messieurs qu'ils devraient bien, en rigueur de logique, s'enrôler eux-mêmes les premiers.

Croyez-moi, messieurs les recruteurs en frac et en manchettes éblouissantes, et vous aussi, messieurs les militaires qui ne savez pas encore si vous partirez pour le champ de bataille... rien ne vaut l'exemple comme moyen d'entraîner les autres.

Vous suivre... en avant de vous, est une belle absurdité. Partez d'abord ; et nous suivrons... derrière.

REMANIEMENT.—Il n'est pas question ici de remaniements ministériels. Ces changements-là se sont faits trop opportuns, et avec trop de bonne volonté de la part de l'opposition libérale, pour que nous soyons tentés d'en dire un mot. Dans les circonstances présentes, il n'y a qu'à crier : *Hoch der Blaudhins ! Hoch der Tohm Schaeze !*

Il s'agit tout simplement de refaire la carte du monde.—M. Bourassa, dans le *Devoir* de mercredi, nous a communiqué un projet de réfection des frontières européennes. Et il n'a pas eu de peine à nous montrer, en nous exposant le projet allemand et le projet jingo-anglais, que les deux font la paire, en fait d'absurdité.

Pour ma part, j'ai un projet intelligent à soumettre au futur congrès international de la Paix, pour le temps où il se réunira dans le Temple de la Haye (si la fin du monde n'arrive pas avant).

Autres réformes scolaires

Dédié à ma petite soeur qui fait l'école

(Deuxième article)

Mes chers lecteurs, je suppose que vous avez digéré mon précédent article, que vous avez pardonné mes lacunes et mes faiblesses, que vous m'avez, un tout petit peu, trouvé de votre goût ; et je reviens.

AUTRES REFORMES SCOLAIRES.

1.—Les institutrices devraient, sans pour cela se troubler et se mettre à la torture, s'inquiéter plus de la conduite de leurs enfants, 1. lors des repas pris à l'école, 2. avant et après la classe, 3. aussi sur la route ; vous devez instruire vos élèves, oui, mais encore davantage les élever, et, à cette fin, les surveiller. Mesdemoiselles, vous devez être les premières rendues à l'école ; le midi, vous prendrez, certes, votre diner, mais vous aurez habilement, au moins de loin, l'œil à votre école ; vous saurez tout ce qui s'y passe. C'est un marché passé, n'est-ce pas ? On vous aimera bien ; le bon Dieu vous bénira et vous réussirez mieux ; vous retrouverez pendant la classe votre généreuse et délicate surveillance d'hors le temps de la classe.

2.—Pour la lecture du latin, si vos élèves, par un grand malheur, n'ont plus de "Psautier", écrivez au tableau les pièces latines et faites les lire et relire selon la prononciation nouvelle et exigée de Rome ; il faut absolument revenir à la lecture du latin.

3.—Nos institutrices ne sont pas des bonnes à rien ; donc, il me semble qu'elles pourraient dans toutes nos écoles faire un peu d'enseignement ménager, parler de cuisine, montrer à coudre, ne fût-ce que du "catinage". Je suis sûr que nos enfants se feraient bien moins prier pour se rendre à l'école.

4.—La lecture, au moins chez les plus avancés, doit être parlée, déclamée ; il faut finir par comprendre ce qu'on lit et

Ce qu'il nous faut, à nous, pauvres mortels qui nous trémoissons sur la machine *rondo*, c'est le règne de la justice, et de la liberté, et de la fraternité, et de la tranquillité.—Je propose donc qu'on détrône tous les souverains de l'Europe, y compris M. Poincaré. Ces gens-là ont toujours envie de se battre ; et quand ils se chicanent, ils font un tapage de tous les diables.

Et après cela ? Faudra-t-il laisser cette pauvre Europe dans un état parfait d'anarchie ? Non.—Comme dirait Donat, des rois, n'en faut ! On en mettra donc : mais on n'en mettra qu'un seul. Et qu'on rise ou qu'on rise pas de moué, ainsi que parlait Médéric, je propose Sam Hughes comme empereur de toutes les Europes.

Ce sera la seconde dynastie d'Orange ; ce sera la bonne. Et elle restera, car sa devise est : "*Je mainquendrai*" (en anglais, naturellement). Il y a assez longtemps que la faction orangiste veut tout mainquindre, le Pape, les curés, les Canadiens français : donnons-lui l'Europe pour qu'elle la mainquenne dans la paix, une bonne fois.

—Mon ami *Argus* dira que je ne suis pas sérieux. Je vais le réfuter d'avance.

Tous les gens sérieux veulent beaucoup de mal à Guillaume et considèrent Nicolas et ses Cosaques comme de petits *choux-blancs*. Moi, je veux bien qu'on exile Guillaume ! Mais pas à Sainte-Hélène : dans l'île aux *Basques*. Je vous assure qu'il se tiendra tranquille sous le feu menaçant des canons de l'escadre *Charles-Arthur*, dont la base d'opérations est située au troisième rang de Saint-Éloi.

Toutefois, comme les Canadiens ne sont pas des sauvages comme Hudson Lowe, le géolier de Napoléon, je voudrais qu'on le laisse s'amuser un peu. Qu'on lui permette d'aller sur l'île aux *Pommes*, chasser le lièvre : *St-Nazaire* m'assure qu'il y en a.... une *cochonnerie*.

VICTOR.

moins ; c'est que je suis pacifique et d'arrangement, voyez-vous.

Passez moi ce deuxième "bouilli" ; pardonnez que je ne l'aie pas mieux saisi.

CHERCHEZ QUI.

L'oeuvre des Huns

Un correspondant particulier du "*London Time*" écrivait dans les derniers jours de septembre à ce journal, après avoir parcouru la région de l'Est, entre Belfort et Nancy :

"Dans toute la région les champs, les ponts, les forêts, les maisons, les églises, les oeuvres de Dieu et les oeuvres de l'homme, ont été sérieusement endommagés par les obus, les balles et la mitraille. Partout dans les champs, et même sur les routes, les obus ont creusé des trous, qui ont jusqu'à trois verges de diamètre et autour desquels s'élèvent des monticules de terre brune. Ces trous ressemblent à de vastes taupinières. Ils sont si rapprochés que nul être humain se trouvant dans le voisinage ne pouvait échapper à la mort. "Mais ce sont surtout les petites villes et les villages qui ont souffert. Je ne parle pas des cas où plusieurs maisons, parfois des rues ou même des villages entiers, ont été ravagés par l'artillerie de l'une ou l'autre armée, ou même des deux : ce sont là de cruelles nécessités de la guerre. Il y a quelque chose de plus terrible que le feu de l'infanterie ou de l'artillerie, c'est le feu des incendiaires. Le premier tue des soldats ; l'autre, quand il ne laisse pas sans abri des victimes innocentes, les ensevelit sous les ruines fumantes de leur toit....

"Les Allemands ont détruit des centaines de maisons (dans cette région particulière) ; ils ont fait un désert du beau pays lorrain et des vallées ensoleillées de la Moselle et de la Meurthe. J'ai trouvé partout des preuves indiscutables qu'ils ont agi de propos délibéré, par des moyens inventés à dessein, souvent, sans avis préalable.

"L'horreur atteint son maximum à Gerbéviller. Je n'oublierai jamais ce que j'ai vu là. Gerbéviller n'a pas été blessé : il est mort, aussi sûrement assassiné que la vieille femme dont le maigre spuletto calciné m'apparut par une brèche des ruines encore fumantes. "Il y a un mois Gerbéviller, avec ses 1,600 habitants, comptait 463 maisons. Aujourd'hui, il n'y en a plus que six. Où s'élevaient les autres, des murs nus, croulants, noircis, démolis ; à la place des fenêtres, des trous béants. Des monceaux de ruines. L'ange, de la mort a passé et Gerbéviller, comme lieu d'habitation, n'existe plus.

"Sur un seul point, qui est aux confins du village, près de la gare, quelques étres humains sont restés. Ce sont des soldats blessés, des habitants cherchant en vain l'emplacement de leurs maisons ; parmi eux un ange de charité et de dévouement, une solitaire religieuse, Soeur Julie, qui toute la durée de l'occupation et du bombardement resta fidèlement à son poste pour soigner et encourager les blessés et les habitants. Ailleurs, personne.... Avant de brûler le village, les Allemands ont fusillé quinze vieillards sur la place du marché, sous les yeux de leurs femmes et de leurs enfants.—Et pourquoi ?— Sous prétexte que les villageois auraient tiré sur les Allemands, fait nié par les autorités françaises avec preuves satisfaisantes à l'appui."

Ce qui s'est passé entre Belfort et Nancy s'est passé dans tout le nord et le nord-est de la France, jusqu'à quelques milles de Paris. Ceux qui disent que la guerre a déjà détruit les foyers de cinq à six millions de Français ne sont probablement pas loin de la vérité.

AU FIL DE L'EAU

Haïne et mépris.

De la discussion de nos obligations de par le droit naturel, les conclusions à retenir sont celles donc que l'*Action Sociale* a posées elle-même dans son article du 15 octobre dernier et qui se lisent ainsi :

1.—La négation de cette vérité fausse dangereusement nombre d'esprits.

2.—La négation de cette vérité soulève pour le présent et pour l'avenir des haïnes bien dangereuses.

A la première, il suffit de répondre que le spécialiste du "*Devoir*" en a montré la fausseté d'une manière si évidente qu'il serait ridicule de croire que l'*Action Sociale* fût sérieuse en l'écrivant.

A la seconde nous répondons par cette question :

"Quand et où donc l'anglais a-t-il menagé sa haïne et son mépris à l'aine des articles écrits pour lui plaire ? Si on ne leur avait pas dit tant de fois qu'ils sont les *faussetés*, les anglais seraient venus à nous respecter. Il ne sied guère à qui que se soit de prêcher une si fausse soumission envers ceux de qui nous avons

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Progrès du Golfe" doivent être adressés et parvenir au plus tard le MERCREDI à la RÉDACTION.

Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argent, on doit s'adresser à l'Administration.

ABONNEMENT :

Un an (Étrangers)..... \$1.50
Un an (Canada)..... \$1.00

tant à attendre... depuis Vancouver jusqu'à Halifax."

Idole.

A propos d'éducation, n'est-il pas convenable de défendre quelque peu un homme indépendant dont les idées correspondent à nos besoins et à notre constitution sans qu'il soit pour cela une idole ? Quand l'*Action Sociale* était vilipendée publiquement par ses ennemis, était-ce de l'idolâtrie que de défendre sa réputation et de prendre fait et cause pour ses idées justes d'alors ?

Si M. Stevenson a cru faire un rapprochement entre M. Laurier et M. Bourassa, nous lui disons qu'il y aura longtemps que nous aurons rejeté l'idée nationaliste si son chef vient à renier sa race et sa langue comme l'a fait l'ancien premier ministre libéral.

D'ici-là, il est juste que nous rétablissions le texte des idées nationalistes—qui n'ont que le seul tard d'être toujours les mêmes envers tous les partis—trouquées en certains quartiers ou atténuées de manière à laisser entendre le contraire de ce qu'elles signifient, sans pour cela être taxé d'idolâtrie.

JEAN DU RIVAGE.

Pauvres petites victimes des atrocités allemandes

Nous lisons dans "La Patrie" de lundi :

Il existe dans une somptueuse demeure de Westmount une dame riche et charitable dont le cœur saigne au spectacle des atrocités allemandes. Sur sa demande on lui envoyait d'Angleterre une petite Belge qu'elle voulait adopter, car un rire d'enfant n'égayait pas son foyer. La petite, dont le père a été tué au feu et la mère assassinée par les Barbares, arrivait vendredi à Montréal. Elle était accompagnée de son petit frère, dont la pauvre figure pâlotte disait les souffrances et dont les yeux, agrandis par la maigreur des joues, reflétaient les horreurs entrevues du massacre et de l'incendie.

La petite Belge toute emmitouflée fut conduite dans la demeure somptueuse de la belle dame et le petit frère fut dirigé sur un hôpital de la ville dont il nous est interdit de donner le nom. Le pauvre enfant se meurt des misères subies et peut-être les bonnes sœurs qui le veillent seront-elles impuissantes à faire reparaître sur ses lèvres pâles un dernier sourire, celui qu'ont les enfants quand ils nous quittent pour le grand voyage dont ils ne reviennent que dans les songes des mères inconsolées.

Quant à la petite, son sort est peut-être plus triste encore et la belle dame en la déshabillant éclata en sanglots. Elle s'aperçut en effet que les Allemands, les *braves* soldats du kaiser, lui ont, à coups de sabre, coupé les deux mains. Ils ont fait d'elle, au seuil de la vie, une épave lamentable, une inutile, à la fois incapable de jouer dans son enfance et de travailler plus tard. Et si quelque chose aggrave son cas, peut rendre plus triste encore sa situation lamentable, c'est que la dame hésite à prendre charge d'une infirme et se demande si elle ne va pas la diriger sur quelque refuge où l'on prend soin des impotants et des infirmes.

NOTE LOCALE

—On apprend que MM. Raymond et Talbot, les entrepreneurs du Quai, accordent actuellement des contrats pour la coupe, dans le cours de l'hiver, du bois qui sera utilisé pour le Quai, l'été prochain. Les autres commerçants de bois de la région font aussi entreprendre des chantiers, en sorte que nos ouvriers n'auront pas trop à souffrir cet hiver.

En 3ième page

Ceux qui désirent bénéficier de la distribution des grains de semence par les Fermes Expérimentales du Dominion peuvent en lire les conditions en 3ième page.

Assurez-vous

Tandis que votre santé vous permet de passer un examen médical satisfaisant.

Créez un capital qui sera payé à vos héritiers aussitôt après votre décès.

Vous aurez en même temps, un capital qui vous sera utile en cas de survie.

Ecrivez maintenant pour renseignements et explications.

La Compagnie d'Assurance
Manufacturers Life
Entreprise assujettie au Contrôle
de l'Etat

Assurances en Cours: \$75,000,000.00
Actif: \$16,000,000.00

Succursale à Québec - Edifice Dominion
126, rue St-Pierre

J. T. LACHANCE, Directeur.

S. VACHON - Agent-Général - RIMOUSKI

A VENDRE

20 milles bardeaux "Clear" ayant été payés \$2.25 le mille seront vendus \$1.80. S'adresser à

ISIDORE ASSELIN,
RIMOUSKI, P. Q.

A VENDRE

Un cheval âgé de 12 ans, pesant 1000 livres, une carriole, un harnais fin, une peau de carrie, un harnais de travail, une sleigh double en bon ordre.

S'adresser à
J. A. LEVESQUE,
personnellement ou à Casier postal 158, RIMOUSKI.

CANADA
Province de Québec,
District de Gaspé,
Co. Bonaventure.

COUR DE CIRCUIT
THE LEBOUTILLIER BROTHERS COMPANY, Limited, une corporation, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau et place d'affaires en la Cité de Québec, dans le District de Québec, et ayant aussi un bureau et place d'affaires à Paspébiac, dans le comté de Bonaventure, dans le district de Gaspé.

No. 359.
PARFAIT BELANGER, fils Henri, autrefois de la Municipalité de Saint-Godefroy, dans le Comté de Bonaventure, dans le District de Gaspé et maintenant des lieux inconnus.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

New-Carlisle, 28 octobre, 1914.
(Signé) MAGUIRE & BLANCHET,
Greffiers de la C.C.

Vraie copie,
J. M. Hall Kelly,
Procureur de la demanderesse.

CANADA
Province de Québec,
District de Gaspé, Co. Bonaventure.

COUR DE CIRCUIT
THE LEBOUTILLIER Brothers Company, Limited, une corporation, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau et place d'affaires en la Cité de Québec, et ayant aussi un bureau et place d'affaires à Paspébiac, dans le Comté de Bonaventure, dans le district de Gaspé.

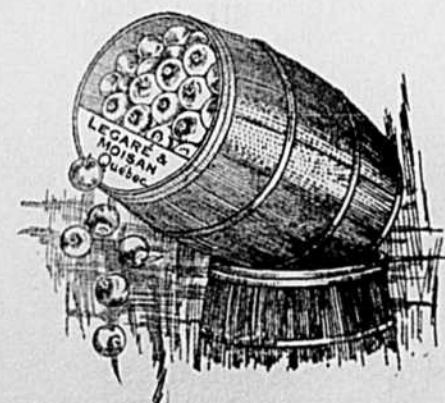
No. 360.
XAVIER BELANGER fils Henri, autrefois de la Municipalité de Saint-Godefroy, dans le Comté de Bonaventure, dans le District de Gaspé et maintenant des lieux inconnus.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

New-Carlisle, 28 octobre, 1914.
(Signé) MAGUIRE & BLANCHET,
Greffiers de la C.C.

Vraie copie,
J. M. Hall Kelly,
Procureur de la demanderesse.

LEGARE & MOISAN



Fruits, Légumes, Tabac
EN GROS

Articles d'Aviculture
(Gros et Détail)

Pommes de conserve

Oignon de conserve

Ecaillés d'huitres

Demandez nos Prix

Coin des rues St-Pierre et Sous
le Fort, QUÉBEC.



Perdez-vous de votre poids?

C'est un signe de dépérissement.

MAIS il n'y a pas lieu de vous décourager. Des milliers de personnes se sont trouvées dans votre cas; la nourriture ne

leur profitait pas. Elles maigrissaient, dépérissaient. La balance inexorable accusait une alarmante

perte de poids. Pour réparer ces pertes organiques, il s'agissait d'enrichir le sang appauvri, cause de tout le mal. C'est là que s'est affirmée la haute valeur tonique du

Vin St-Michel

le régénérateur du sang, des muscles et des nerfs. Ce vin populaire, dont la vente au Canada dépasse celle de tous les Vins toniques combinés, vous aidera à regagner des forces et à récupérer la perte de poids.

Le VIN ST-MICHEL doit se prendre à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Co, Limitée, Seuls Agents,
MONTREAL.

Extrait Drug Co., Boston, Mass., Agents pour les Etats-Unis.



Nous n'hésitons pas à recommander la poudre à pâte Magic, comme la meilleure, la plus pure et la plus saine qu'il soit possible de produire.

NE CONTIENT PAS D'ALUN.

Tous les ingrédients sont imprimés clairement sur l'étiquette.

MAGIC BAKING POWDER

E.W. GILLET CO. LTD.
TORONTO, ONT.
WINNIPEG-MONTREAL

Banque Nationale

FONDÉE EN 1860
CAPITAL AUTORISÉ - \$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ - \$2,000,000.00
RESERVE ET SURPLUS - \$1,762,299.28

Nous acceptons des DEPOTS de \$1.00 et plus
L'intérêt qui compte du jour du dépôt, est payé sur la balance quotidienne.
Nous accueillons les petits comptes avec empressement.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos

MANDATS DE VOYAGE

sont payables au pair par tous.

140 Succursales et Agences au Canada.

Notre Bureau de PARIS France
14, RUE AUBER

offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AU PLUS BAS PRIX.

R. O. GILBERT

Gérant de la Succursale de Rimouski.

Sous-Agences: BIC et ST-FABIEN.

EXPOSITION DE MODES

Nous avons le plaisir d'inviter les dames et les demoiselles à notre exposition de modes d'automne dont l'ouverture a eu lieu.

JEUDI LE 1er OCTOBRE

Malgré l'augmentation considérable qui devra se faire sentir dans le coût des marchandises européennes, nos prix resteront les mêmes et comme par le passé nous offrirons à votre aimable appréciation les dernières créations.

Nous attirons spécialement votre attention sur notre étalage de chapeaux, et de manteaux dans tous les derniers modèles. N'oubliez pas que nous avons aussi un bon assortiment d'étoffes pour manteaux, costumes, robes, ainsi que flanellettes, de toutes sortes, chausures, bas, gants, etc. etc.

Nous vous remercions d'avance et pour votre visite et votre généreux patronage.

AU NOUVEAU MAGASIN

Propriétaire

Avenue de la Cathédrale.

MAGIC READ THE
NO BAKING LABEL
ALUM POWDER

Imprimerie Générale —de Rimouski—

Etablissement Moderne par Excellence

Etabli en 1899

S'occupe spécialement de

Travaux de Grand Luxe

LIVRES,
JOURNAUX,
CERTIFICATS,
REVUES,
CALENDRIERS, Etc.

BROCHURES,
PROSPECTUS,
CATALOGUES,
FACTUMS.

Rue St-Germain - Rimouski, Qué.

Tél National S. Vachon, Propriétaire Tél. Kamouraska

FABIEN THIBAUT

Marchand Tailleur et de Nouveautés pour Homme

Toujours en stock ce qu'il y a de plus à la mode en fait de: CHAPEAUX, CASQUETTES, GANTS, CRAVATES, CHAUSURES, Etc., Etc.

L'endroit où vous trouvez le plus bel assortiment de TWEEDS, SERGES, DRAPS, pour habillements et pardessus.

COUPE GARANTIE

Rue St-Germain, 11 RIMOUSKI, Qué.



Ah! Les Crêpes! les belles crêpes dorées, appétissantes, savoureuses, que vous obtiendrez avec la NOUVELLE FARINE

"FLEUR DE LIS"

Essayez-la et jugez par vous-même!

Il n'y a pas de farine plus belle, plus riche en phosphate, contenant plus de principes utiles au soutien et au développement de l'organisme. Faites-en des gâteaux, des tartes, des pâtés ou du pain—vous serez émerveillés du résultat.

DEMANDEZ-LA À VOTRE FOURNISSEUR.

FABRIQUÉE PAR

The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited,
Les Moulins les plus Modernes au Canada.

PHONE: MAIN 6741.

1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

La Farine St. Lawrence blanche et pure comme le Lis.

3 Marques Populaires:

"REGAL", "FLEUR DE LIS", "DAILY BREAD".



GRATIS

Sur réception de 5 centimes pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.

Département 15
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Le seul remède efficace et sûr pour guérir la DYSPÉPSIE sans contredire les Facultés

OSTOR

Afin de faire connaître, au Canada, ce fameux remède qui a guéri tant de personnes en France, nous avons décidé de donner une prime avec chaque bouteille qui sera achetée directement de nous.

Ordonnez maintenant votre première bouteille pour recevoir notre liste de primes et notre Catalogue Français illustré.

Chaque bouteille est envoyée Franco pour 50 cts. Les Pastilles OSTOR sont vendues partout à 50 cts la boîte, chez les principaux pharmaciens et marchands.

GRATIS Sur réception de 5 cts, pour frais de poste, nous enverrons notre Catalogue Français d'Articles Religieux, Fantaisie, Librairie, Nouveautés etc.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.

Département 15
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LES ENFANTS

sont sensibles au froid et contractent facilement un RHUME ou une BRONCHITE.

ANTITUSSINE SIROP POUR LA TOUX

est le Spécifique éprouvé pour la guérison des Rhumes, de la Toux, de l'Enrouement et de toutes les Affections de la Gorge, des Bronches et des Pouxmons.

Les enfants raffolent de ce Sirop délicieux, efficace, inoffensif, qui calme les accès de toux, leur procure un sommeil paisible, et les guérit promptement.

En vente partout: 25 LA BOUTEILLE

PRÉPARÉ PAR

L. E. MARTEL, Pharmacien, Québec, Canada



Contre la Fatigue

L'excès de fatigue déprime les nerfs et les muscles: vous vous sentez faible, accablé, à bout de forces. Une ou deux doses de POUDES NERVINES de MATHIEU dissiperont cet accablement et vous rendront frais et dispos.

Il n'y a pas de remède plus actif contre le MAL DE TÊTE, LA MIGRAINE, LA NEURALGIE, L'ÉTAT FIEVREUX, etc. la boîte de 18 poudres EN VENTE PARTOUT

Prenez régulièrement du SIROP MATHIEU, le Spécifique des MALADIES de POITRINE

Il soutient, calme et guérit. CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, P. Q.

AGENTS, faites de l'argent en vendant nos NOUVEAUX POMMIERS PEERLESS.

Une variété d'hiver, résistante au froid, provenant des "Duchess" et "Wealthy" du nord du Minnesota. Chaque arbre est garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons également une ligne complète d'arbres convulsants pour la Province de Québec. Pour ordonnances, écrivez à The Peckham Nursery Co., TORONTO, ONTARIO

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

— FUSIONNÉE AVEC LA —
Eastern Townships Bank

SIR EDMOND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., . . . Président.
ALEXANDER LAIRD, Gérant-Général.
JOHN AIRD, Asst. Gérant-Général.

Capital Payé, \$15,000,000. :: Réserve, \$12,500,000.

SUCCURSALES DANS LE CANADA, LES ETATS-UNIS,
L'ANGLETERRE ET LE MEXIQUE.

Cette banque avec ses nombreuses succursales, est particulièrement bien pour-
vue pour faciliter toutes les transactions d'affaires de banque au Canada et à l'étran-
ger. Par son amalgamation avec la Eastern Townships Bank elle est en état de
rendre service au public dans tous les endroits où se trouvent des succursales de cette
banque mieux que toute autre banque.
Elle émet des traites et mandats d'argent sur toutes les principales banques du
monde dans chacune de ses succursales.
Chèques de voyageurs et lettres de crédit négociables dans toutes les parties du
monde.
Billets acceptés pour la collection partout où il y a une banque ou banquier.

Succursale de Rimouski: W. CLOUTIER, Gérant.
Sous-Agence BIC.

Machineries a Vendre A SACRIFICE

Un Planeur embouteilleur "Bertra n" — Un Sticker
12 pcs "Cowan" — ne Scie a refendre plan-
ches et madiers — Un Edger double, en
fonte avec scies a dents rapportées

Toutes ces machineries sont en parfait ordre; nous
les offrons en vente à d'excellentes conditions.

Nous les remplaçons par des ma-
chineries plus puissantes pour
répondre à notre clientèle tou-
jours grandissante.

La Cie Industrielle de Rimouski
GEO. A. MAROIS, Gérant

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CA- NADIEN.

Toute personne se trouvant le seul
chef d'une famille, ou tout individu
majeur de plus de 18 ans, pourra prendre
comme homestead un quart de section
de terre de l'Etat disponible au Mani-
toba, à la Saskatchewan ou dans l'Al-
berta. Le postulant devra se présenter
à l'agence ou à la sous-agence des ter-
res du Dominion pour le district. L'en-
trée par procuration pourra être faite
à n'importe quelle agence à certaines
conditions, par le père, la mère, le fils
la fille, le frère ou la sœur du futur
colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur
le terrain et la mise en culture d'icelui
chaque année au cours de trois ans.
Un colon peut demeurer à neuf milles
de son homestead, sur une ferme d'au
moins 80 acres, possédée uniquement
et occupée par lui ou par son père, sa
mère, son fils, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont
les affaires vont bien, aura la préemp-
tion sur un quart de section se trou-
vant à côté de son homestead. Prix :
\$3.00 l'acre. Devoirs.—Devra résider
six mois chaque année au cours des
six ans à partir de la date de l'entrée
du homestead, y compris le temps re-
quis pour obtenir la patente du home-
stead—et cultiver cinquante acres en
sus.

Un colon qui aurait forfait ses
droits de colon et ne pouvant obtenir
sa préemption, pourra acheter un ho-
mestead dans certains districts. Prix
\$3.00 l'acre.

Devoirs : Résider six mois dans cha-
cun des trois ans, cultiver 50 acres et
bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de
cette annonce ne sera pas payée.

The Great West Life Assurance Co.

met des polices d'assurance sans res-
trictions pour le service militaire ou
naval canadien et avec une légère sur-
prime pour le service étranger.

Demandez les taux et conditions à
MM. Hudon & D'Auteuil, agents,
RIMOUSKI, QUÉ.

Agence de Voyages

Sous la direction de
JOHN McWILLIAMS
GERANT
POINTE-AU-PÈRE
Co. Rimouski.

Représentant les lignes Transatlanti-
ques.

ALLAN, WHITE STAR,
DOMINION
CANADIAN NORTHERN
CANADIEN, PACIFIQUE
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRAN-
SATLANTIQUE,
CUNARD, DONALDSON, CA-
NADA LINE, AUSTRO-AMÉ-
RICAIN, et autres.

Billets pour toutes les parties du
monde.

Le patronage du public voyageur, res-
pectueusement sollicité.

Renseignements fournis sur demande.
JOHN McWILLIAMS
Pointe-au-Père. — Tel. Nationale.

"HOTEL ST-LOUIS"

Louis Lenihan, Prop.
PENSION DE PREMIERE CLASSE
SALLES DE BAINS
Voitures à l'arrivée de tous les trains.

Avenue de la Cathédrale et de l'Évêché.
RIMOUSKI.

Quand Vous Toussez

C'est un signe que vos bron-
ches sont at-
taquées et que
vos poumons
sont menacés
Netardez pas
un instant,
combattez vo-
tre rhume
avec un re-
mède énergi-
que et sûr
comme le

SIROP MATHIEU

au Goudron, à l'Huile de Foie de
Morue et autres Extraits Médicinaux
Quelques doses calmeront l'irritation
des Muqueuses, guériront le Rhume,
préviendront la Consommation.

En vente partout : 35c. la bouteille.

Si vous êtes fiévreux, vous activerez
votre guérison en associant au
"SIROP MATHIEU" les

POUDRES NERVINES MATHIEU
souveraines contre l'État Fiévreux, les Maux
de tête, la Migraine, la Névralgie.

En Vente Partout: 25c la Boîte de 18 Poudres.

CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire,
SHERBROOKE, Qué.

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions Caebotées, adressées au Mi-
nistre des Postes, seront reçues à Ottawa, jus-
qu'à midi, vendredi le 18 décembre, 1914, pour le
transport des Mallets de Sa Majesté, sous les
Conditions d'un Contrat pour un terme de qua-
re années, 6 fois par semaine, sur une route
rurale qui sera connue sous le nom de "ST-
FABIAN N° 1" à commencer au
bon plaisir du ministre des Postes.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
Québec, 4 novembre, 1914.
S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.

PROVINCE DE QUÉBEC

Municipalité de la seconde division
du comté de Matane.
Aux habitants des Municipalités de
St-Antoine de Padoue de Kempt et
St-Damase.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par le
soussigné, Henri Lemarie, Secrétaire
Trésorier de la susdite Municipalité ;
Que le dit conseil à une session tenue
dans l'édifice du bureau d'enregistre-
ment, en le village de St-Benoit Joseph
Labre d'Amqui, mercredi le neuf
septembre, mil neuf cent quatorze, a
adopté la résolution suivante :

Que tout ce territoire situé dans le
dit comté composé des lots quatre,
cinq et six du rang huit du canton
Cabot faisant présentement partie de
la municipalité de St-Damase et des
lots sept et huit du dit rang du can-
ton susdit, appartenant encore à au-
cune municipalité soit par les présen-
tes détaché de la dite Municipalité de
St-Damase et annexé à la Municipalité
de St-Antoine de Padoue de Kempt,
laquelle résolution a été approuvée par
le lieutenant gouverneur en conseil
suivant avis reçu au bureau du dit
conseil le 31 octobre dernier.

Donné ce troisième jour de Novem-
bre Mil neuf cent quatorze.

HENRI LEMARIE
Secrétaire-Trésorier

COUR SUPÉRIEURE

PERCE

District de Gaspé.

ALPHONSE RACINE Limitée,
Régérant cession,

vs
HENRI BEAULIEU, de Chandler,
Co. Gaspé,

Insolvable.

Le dit Henri Beaulieu ayant fait ces-
sion de ses biens pour le bénéfice de ses
créanciers le 30 octobre 1914, avis est
par le présent donné de se faire repré-
senter par procureur au bureau du Pro-
tonotaire de la Cour Supérieure pour le
District de Gaspé, à Percé, Co. Gaspé,
au Palais de Justice le 20e jour de No-
vembre courant, à 10 hrs. a. m. pour
donner leur avis sur la nomination de
Curateurs et Inspecteurs à la dite fail-
lite.

Percé, le 4 Novembre, 1914.

ALPH. GARNEAU
P. C. S.

Nos cartes d'affaires

UN ACCIDENT SURVENU APRES
LA MISE EN PAGE DE NOTRE
JOURNAL NOUS EMPECHE DE
PUBLIER COMME D'HABITUDE
NOS CARTES PROFESSION-
NELLES.

ON DEMANDE

Un bon homme capable de faire la
correspondance commerciale, la tenue
des livres, etc., dans un bureau d'aff-
aires, trouverait une bonne position
immédiatement. Un sachant les deux
langues préféré. S'adresser à S. Vachon
à l'Imprimerie Générale de Rimouski.

Les Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Nécessitent des soins immé-
diats et l'em-
ploi de remè-
des actifs et
sûrs combinés
de façon à
soutenir les
forces du ma-
lade et à gué-
rir son mal.
C'est le rôle
accompli avec
des succès
constants
par le

SIROP MATHIEU

au Goudron, à l'Huile de Foie de
Morue et autres Extraits Médicinaux

Il vous guérira comme il a guéri des
milliers de personnes souffrant de ma-
ladies de Poitrine graves et souvent
désespérées.

En vente partout : 35c. la bouteille.

Si vous avez des frissons, vous faci-
litez l'action du SIROP MATHIEU en
prenant, suivant les directions, une ou deux
POUDRES NERVINES MATHIEU
souveraines contre : Etat Nerveux et Fiévreux,
Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Grip-
pe, Fatigue excessive de tête ou de corps.
Exemples d'opium, de morphine, chloral et
autres drogues dangereuses.

En Vente Partout: 25c la Boîte de 18 Poudres.

CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire,
SHERBROOKE, Qué.

Province de Québec,
District de Gaspé,
Co. Bonaventure.

COUR SUPÉRIEURE

Dans l'affaire de P. O. Viall, marchand
de bois de Port Daniel, Co. de Bona-
venture, Province de Québec faisant af-
faires sous le nom de P. O. Viall Lum-
ber Co.

et
Thomas, J. Caldwell, marchand de
New-Carlisle, Créancier requérant ces-
sion.

Avis est par le présent donné que le
dit débiteur a fait ce jour un abandon
judiciaire de ses biens pour le bénéfice
de ses créanciers, au bureau du proto-
notaire de la Cour Supérieure, à New-
Carlisle, P. Q.

New-Carlisle, nov. 3 1914.

FLETCHER BLOIS,
Gardien Provisoire.

John Hall Kelly,
Procureur.

Distribution de grains et de pommes de terre de semence

Par les Fermes Expérimentales de
l'Etat 1913-14

Conformément aux instructions de
l'honorable ministre de l'Agriculture, il
sera fait, au cours de l'hiver et du
printemps prochains, des distributions
de grain et de pommes de terre de qua-
lité supérieure, aux cultivateurs cana-
diens. La ferme expérimentale centra-
le d'Ottawa fournira les échantillons
suivants : blé de printemps (environ 5
livres), orge (environ 5 livres), et pois
de grande culture (environ 5 livres.)
Les échantillons de pommes de terre (3
livres) devront être demandés, à la fer-
me d'Ottawa, pour les provinces de
Québec et d'Ontario seulement, et, à cer-
taines fermes annexes, pour les autres
provinces. Tous ces échantillons seront
envoyés gratuitement par la poste.

Les cultivateurs sont priés de joindre
à leur demande, des renseignements sur
le sol de leur ferme et sur les résultats
obtenus avec les espèces de grain ou de
pommes de terre cultivées précédem-
ment, ce qui permettra de leur envoyer
les variétés les mieux adaptées à leurs
conditions.

Chaque demande doit être écrite sé-
parément et signée par celui qui l'a fait.
Cette année, en plus d'un échantillon de
grain, nous pourrions, peut-être, sur de-
mande, envoyer un échantillon de ces
pommes de terre à chaque propriétaire
foncier, mais chacune de ces deux de-
mandes devra être adressée sur feuille
distincte.

Les demandes écrites sur des formules
imprimées seront refusées.

L'approvisionnement de semences dis-
ponibles étant limité, les cultivateurs fe-
ront bien de solliciter de bonne heure
l'envoi d'un échantillon. Ces demandes
ne seront cependant pas satisfaites né-
cessairement dans l'ordre exact où elles
auront été reçues, la préférence devant
toujours être accordée à celles qui se-
ront rédigées le plus clairement et le
plus intelligemment. Probablement en
retard, seront celles reçues après janvier.

Les demandes d'échantillons de grain
pour tout le Canada, et celles de pom-
mes de terre pour l'Ontario et le Qué-
bec seulement, devront être adressées au
Cérealiste du Dominion, ferme expé-
rimentale centrale, Ottawa. En ne met-
tant pas cette adresse exactement, on
s'expose à des retards et à des ennuis.
Ces lettres ne devront pas être affran-
chies.

Les demandes de pommes de terre
pour les provinces autres que l'Ontario
et le Québec, devront être adressées (af-
franchies) au régisseur de la ferme ex-
périmentale la plus rapprochée.

J. H. GRISDALE,
Directeur des fermes expérimentales du
Dominion.

Collections

TEL. NATIONAL
BUREAU
RÉSIDENCE
CABINET POSTAL No. 1
Bureau 1
AVENUE DE L'ÉVÊCHÉ.

BUREAU DE COLLECTIONS

ISIDORE ASSELIN
RIMOUSKI, Qué.

S'occupe spécialement de collection
de comptes, dettes prove-
nant de faillites

Règlement de compro-
mis entre débiteur et
créancier.

ASSURANCES

SUR LA VIE :

"The Manufacturers"

CONTRA LE FEU :

"L'Union Française"

"La Guardian"

ACTIF : 36 MILLIONS.

Travaux au dactylographe (Typewriter)

Contrats, Correspondances, Comptes, Etc.

Immeubles

Contre les Maux de Tête

Bilieux ou nerveux, il n'y a
pas de remède qui vous ap-
portera un soulagement plus
rapide que les

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

Employées avec succès contre
Migraine, Névralgie, État Fié-
vreux ou Nerveux, Fatigue,
Surmenage.

25c la boîte de 18 poudres
EN VENTE PARTOUT

BRONCHITE CHRONIQUE

Vous trouverez son remède dans
l'usage du SIROP MATHIEU, le
spécifique des Maladies de Poi-
trine.

CIE J. L. MATHIEU,
Propriétaire,
SHERBROOKE, P. Q.

L. Chaput, Fils & Cie, Distri-
buteurs, Montréal

VOYAGES D'AFFAIRES DE SANTÉ

OU DE RECREATION

Retenez votre passa-
ge et procurez vous
vos billets à notre
agence générale de
Chemin de Fer et
lignes Transatlanti-
ques.

PAR TERRE
OU PAR MER
pour tout en-
gagement droit au Canada,
aux États-Unis
ou aux pays
d'Outre-Mer.

Pour itinéraires, suggestions, billets,
s'adresser à 30 rue St-Jean, 46 rue
Dalhousie, au Chateau Frontenac, et
à la gare du Palais.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et
paquebots nous représentons toutes les
lignes transatlantiques.

Où à E. J. HEBERT,
Premier Ass't Agent Général,
du Trafic-Voyageurs.

Gare Windsor, MONTREAL, P. Q.

A VENIR

DEUX ENGIN A GAZOLINE en parfait ordre.

BAS PRIX a un prompt acheteur.

S'adresser à

L'Imprimerie S. Vachon,

RIMOUSKI, P. Q.

Quelques-uns de nos soldats du premier contingent

Photos prises à bord du SS. Scotian



EN HAUT : (de gauche à droite) Eugène Couture, Rimouski, Eugène Lemay, Montréal, G. Langlais, Amqui, EN BAS, debout, de g. à droite : Léo St-Onge, Signaleur, Mont-Joli, A. Poirier, Mont-Joli, Camille Lévesque, Bic, Frédéric Côté, Rimouski. Deuxième rangée : Jos. Rousseau, Paul Blanchet, Rimouski, A. Martin, Mont-Joli.

Notes Personnelles

—M. Léo Bérubé, M.P.P., avocat de Fraserville, était de passage lundi à Rimouski, dans l'intérêt de MM. Roy, de St-Anaclet, relativement à certain litige existant entre eux et la Corporation de Rimouski, à propos des récents travaux exécutés à l'Aqueduc et qui auraient eu pour conséquence d'assécher une rivière utilisée par les MM. Roy pour leur moulin.

—M. C. E. L. Dionne, C. R., de Québec, était en ville par affaires mercredi.

—M. Romuald Cimon, de Chicoutimi, est en promenade chez son père M. Henri Cimon.

VARIETES

L'expérience et la raison nous enseignent que nous devons non seulement paraître, mais encore être scrupuleusement droits et honnêtes dans tout ce que nous faisons.

S'il s'élève des différences de goût ou des difficultés entre mari et femme, il ne s'agit pas de savoir, comme cela arrive trop fréquemment, qui aura plus de tête, qui mettra plus de feu dans la discussion, mais bien qui fera les premières avances et qui fera un pas pour rencontrer l'autre à mi-chemin.

Tous les plus petits détails contribuent à faire du foyer un paradis ou un enfer, le sourire, le ton de la voix, le regard, tout cela a sa signification et il en est toujours tenu compte.

Le grand objet de la vie d'une coquette est de plaire et de taquiner. Son seul plaisir est de désapprouver. Elle attire pour le plaisir de repousser.

Il y a des gens qui se battent, dans les temps de presse, pour entrer au confessionnal ; cela ne signifie pas qu'ils ont, plus que les autres, la contrition et la ferme propos.

Ce sont souvent ceux qui chantent le plus mal et le plus faux, dans les églises rurales, qui chantent aussi le plus fort. Comme dirait Joseph Bégin, ils ont une bouche et ils ne s'entendent point. *Os habent et non audient.*

La calomnie est comme la fausse monnaie ; bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise, la font circuler sans scrupule. *Comtesse Diane.*

Il y a deux langues universelles : le geste et l'or.

La maxime la plus sage à l'égard des secrets est...de n'en pas écouter et de n'en dire à personne.

—L'homme est un être pensant.
—Et la femme ?
—Un être...dépendant.
Pardon, mesdames.

Si vous craignez et voulez éviter les propos désobligeants à votre sujet, surveillez-vous dans vos actions, dans vos paroles, dans vos gestes, votre maintien, votre démarche, et faites en sorte de ne jamais prêter flanc à la critique !

LES COQUILLES CELEBRES : D'un journal républicain, rendant compte d'une séance agitée à l'Assemblée de Versailles :

—M. Thiers : —Messieurs, un peu de silence, je vous prie, je suis à bout de forces.

—Le Conseil des Sinistres s'est réuni hier.

—Sa Majesté la Ruine d'Angleterre.

—L'Amiral Nelson.

—Le Japon (Japon) vient de se soulever.

UN NOTAIRE A SON CLERC :

—As-tu présenté ma note de frais à M. ?

—Oui, maître.

—Qu'a-t-il répondu ?

—Il m'a dit d'aller au diable.

—Et après, qu'as-tu fait ?

—Ma foi...je suis venu vous trouver.

—Comment voulez-vous que je vous rase ? disait un barbier babillard à un homme qui voyait pour la première fois ; à l'eau chaude ou à l'eau froide ?

—En silence, répondit l'inconnu.

UNE LUMIERE S.V.P.

Un citoyen nous demande d'attirer l'attention du Conseil Municipal sur la nécessité de faire poser une lumière électrique dans la rue St-Germain, près de la maison de M. F. Lebrun, où l'obscurité profonde est une cause constante de dangers pour les voitures qui se rencontrent à cet endroit. C'est ce qui est arrivé la semaine dernière quand deux voitures sont venues en collision et ont failli se mettre en pièces au milieu de la noirceur qui empêchait leurs conducteurs de voir suffisamment devant eux pour éviter la fâcheuse rencontre.

LETRE D'UNE MERE ALLEMANDE

Voici encore un petit document qui, dans sa grandeur, en dit long sur l'esprit avec lequel le peuple allemand escompte l'entrée des armées du kaiser chez nous.

Il s'agit d'une lettre écrite par une mère à son fils :

Langenfeld, 19 août 1914.
Mon cher Charles,

Je te dirai que nous avons reçu très bien et tes effets, tout ceci avec grande joie. Ne le prends pas en mal si nous ne t'avons pas répondu plutôt, nous ne savions pas ton adresse exacte. Aujourd'hui, nous avons reçu ta carte et nous avons répondu tout de suite.

Jusqu'à aujourd'hui nous allons tous très bien et sommes tous en bonne santé, seule chose que nous souhaitons pour toi. Un fait pourtant : il y a quatorze jours que nous ne travaillons plus : il n'y a que trois fabriques qui travaillent et seulement pendant trois jours : la fabrique de coton et la filature ne travaillent plus que trois jours. Nous ne savons pas au juste quand cela ira mieux, mais nous devons espérer que vous ferez bientôt votre entrée à Paris et que "vous nous rapporterez beaucoup de bijouterie et de montres en or, parce que l'argent chez nous fait défaut."

Cher Charles, nous devons payer les contributions, et pas un seul centime à la maison. Samedi Michel est venu pour toucher l'assurance, mais nous n'avons pas payé : seulement pour toi il a fallu payer. Nous espérons que cela ne durera pas longtemps.

Exterminez toute cette bande de brigands que l'on appelle l'armée française.

Beaucoup de bonjours t'envoient ta mère, tes frères et sœurs, ainsi que tous tes amis. Nous espérons que tu nous reviendras en bonne santé ; "mais encore une fois, n'oublie pas les montres en or." Nous sommes tous tranquilles, il n'y a rien au-dessus de l'armée allemande.

Veuve MARIE WEILAND.

UNE BONNE LECON

(De "La Croix" de Paris)

La scène suivante, que nous garantissons authentique, s'est passée l'autre jour, en tramway, dans une grande ville de province.

Deux dames, deux de ces incorrigibles linottes dont la frivolité ne se laisse entamer par rien causent bruyamment des modes qu'on lancera cet hiver ! ! !

—Je crois, dit l'une, qu'on portera des robes de telle couleur.

—Non, dit l'autre, je crois que la mode sera en faveur de telle autre.

Et patati, patata. La conversation se poursuit, avec l'animation que comportent des préoccupations aussi graves. Plusieurs voyageurs dissimulaient mal leur indignation et leur impatience.

On arrive à une autre station. Le tramway s'arrête. Un officier, qui n'avait rien dit, se lève et s'apprête à descendre, mais, auparavant, il laisse tomber poliment cette phrase simple et cinglante :

—Mesdames, la couleur qu'on portera le plus cet hiver, c'est le noir.

CAUSAPSCAL.

Mlle Esther Caissy, institutrice du village de Causapscal, a reçu pour l'année dernière la prime de \$20.00 donnée par M. Litalien, inspecteur d'écoles. Elle est une ancienne élève du Couvent de Capleton.

SCENE SUBLIME AU PIED DU LIT D'UN SOLDAT AGONISANT

Il y a quelques jours, à Paris, plusieurs soldats blessés étaient étendus sur de la paille dans la salle d'attente de la gare du Nord, en attendant d'être transportés à l'hôpital. Huit d'entre eux même, semblaient n'avoir plus que quelques instants à vivre.

Un de ces derniers donnait des signes évidents d'inquiétude. Une infirmière s'approcha et lui offrit d'arranger les bandages de sa blessure : mais le malheureux lui dit : "Je désire vivement un confesseur."

"Y a-t-il un prêtre ici ?" demanda l'infirmière à haute voix.

A ce moment un autre soldat mortellement blessé, tira l'infirmière par la manche et dit :

"Madame, je suis prêtre. Je peux lui donner l'absolution. Portez-moi près de lui."

L'infirmière hésitait, car le malheureux prêtre-soldat avait une horrible

blessure causée par un éclat d'obus, et le moindre mouvement le faisait affreusement souffrir. Mais la voix reprit faiblement :

"Vous avez la foi et vous connaissez la valeur d'une âme. Qu'est une heure de vie comparée à cela ?" et le soldat essaya vainement de se soulever pour se traîner aux côtés de son camarade ; on l'y porta.

La confession ne fut pas longue, mais les forces du prêtre-soldat diminuaient rapidement. Quand le moment fut venu de donner l'absolution, il fit signe à l'infirmière et murmura : "Aidez-moi à faire le signe de la croix."

Celle-ci lui soutint le bras. Peu après le prêtre et son pénitent mouraient tous deux, la main dans la main, pendant que l'infirmière et les hommes de l'ambulance s'agenouillaient à leurs côtés.

soient en laine et d'un tissu serré, et par conséquent chaudes, (c) que les coutures, s'il y en a, en soient résistantes.

Mais quoi que l'on donne, se rappeler qu'il ne s'agit pas seulement d'envoyer à la France un "souvenir" mais de secourir efficacement plusieurs millions d'êtres humains en détresse. Si, comme nous l'avons montré plus haut, les couvertures manquent en Europe pour les soldats, jugez par là des privations auxquelles seront exposés cet hiver les centaines de mille familles jetées sur la grand-route par la guerre. Il faut donc y aller généreusement, largement. Un grand nombre de mères ou de jeunes filles pourront déjà faire une offrande convenable en prenant sur le superflu de la maison ; mais au besoin elles prendront un peu sur le nécessaire, se rappelant qu'en des temps comme ceux-ci chacun de nous a le devoir de partager, comme saint Martin, son manteau avec son semblable ; que le Canadien-Français en particulier est tenu par les liens du sang de secourir de toutes ses forces la nation dont il est fier d'être issu et qui, à l'heure actuelle plus que jamais, conduit la lutte pour le maintien de la civilisation dans le monde.

TROIS-PISTOLES

Malgré les bourrasques et les froûds en perspective, novembre n'est pas sans promesses puisqu'on nous dit que vers la fin du mois nous aurons au couvent une soirée dramatique et musicale. On jouera "Marthe et Marie" pièce en vers d'Henri Bornier. La distribution des rôles nous promet une magnifique interprétation. Nous donnerons plus tard la date précise de cette soirée.

—Nous apprenons avec plaisir que le petit Maurice Blain, qui s'était cassé la jambe, est en bonne voie de guérison... Le joli bambin sera prêt en même temps que les autres à jouer de la neige nouvelle.

—M. l'Inspecteur Martin visitait mardi l'école ménagère du couvent ; il n'a eu que des éloges pour cette institution si bien dirigée.

Des démonstrations et appréciations

pratiques ont été faites dans tous les départements.

—Bienfaisante neige, viens vite remplir les trous du trottoir et niveler les têtes de clous ; viens pour éclairer de ta blancheur la lumière électrique qui brille toujours par son absence. *Viviani* en éteignant les étoiles de là-bas aurait-il atteint chez-nous le désir même de voir clair ?

—Avis est par le présent donné que moyennant la modique somme de 10 cts on peut se procurer une douzaine de chandelles de paraffine de haut choix.

SACRE-COEUR

Vendredi dernier le 30 octobre s'éteignait paisiblement au Sacré-Coeur Monsieur Edmond Ludger Pélusse, natif de St-Louis, Lotbinière, âgé de 41 ans, et laissant pour le pleurer son épouse Madame Elisabeth Levasseur et cinq enfants : Germaine, Gertrude, Gérard, Jean-Marie et Gabrielle.

Son service et sa sépulture eurent lieu à l'église du Sacré-Coeur lundi le 2 de ce mois. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par l'abbé Ls. D'Auteuil, curé de la paroisse. A la suite du clergé venait la dépouille mortuaire précédée du drapeau du Sacré-Coeur, porté par Joseph-Adhémar Siros.

Le service et l'absoute furent chantés par l'abbé Ludger Pélusse, curé de St-Flavien, Co. Lotbinière, oncle du défunt. Durant le service M. l'abbé D'Auteuil célébrait une messe basse.

Les porteurs des coins du poêle furent MM. A. H. Parent, Marchand, Adélaïde Rousseau, Amédée Caron et Augustin Beaulieu, tous parents du défunt. Les porteurs du corps étaient MM. Joseph Roy, Ferdinand Filion, Michel Landry et Adélaïde Lévesque.

Le deuil était conduit par les deux filles du défunt Germaine et Gertrude et son fils Gérard, ses deux frères Fortunat et Eugène, de Lotbinière, et son oncle Joseph Rousseau, de Rimouski.

Parmi l'assistance on remarquait Monsieur Nazaire Bégin, maire de la paroisse, MM. Jean-Baptiste Corbin, Abraham Lepage, Johnny Rioux, Albert Siros, de Rimouski, Théophile Pineau, de Cohat, Ont. Louis Lafrenais de la Rivière-du-Loup et une foule de paroissiens du Sacré-Coeur.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères condoléances.

LES VIEILLES FILLES

A quels symptômes doit-on reconnaître qu'une demoiselle doit coiffer sainte Catherine ?

Ces symptômes sont aussi nombreux que variés. Comme leur nomenclature serait un peu fastidieuse, je ne vous en signalerai que quelques-uns.

Une demoiselle est prédestinée à devenir vieille fille :

Lorsqu'elle a commencé à aller à l'église avec un livre de prières du format gros octavo, 600 pages.

Lorsqu'elle commence à dire qu'elle a refusé plus d'un bon parti.

Lorsqu'elle commence à dire que les hommes sont des êtres exécrables et qu'elle ne voudrait pas s'embarasser d'un mari pour tout l'or du monde.

Lorsqu'elle commence à se faire suivre d'un petit chien.

Lorsqu'elle commence à tenir un chat à côté d'elle pendant ses repas pour lui donner du lait sucré.

Lorsqu'elle commence à avoir honte d'ôter son chapeau devant des messieurs sous prétexte qu'elle n'a pas de garniture de cheveux.

Lorsqu'elle commence à parler à quelqu'un en se tenant les doigts devant la bouche, comme si elle craignait de laisser voir des lacunes dans son râtelier.

Lorsqu'elle commence à se plaindre de son miroir et à dire qu'il est affreux.

Lorsqu'elle commence à parler de courants d'air et à fermer les interstices dans la porte et les fenêtres.

Lorsqu'elle commence à ne pas être satisfaite du portrait qu'a tiré son photographe.

Lorsqu'elle commence à dire que les messieurs ne font plus de visites le jour de l'an.

Extrait de "L'Ami des Salons".

Eclairage Electrique

Lampes "Tungsten" 25 Watts, 40 cts. chaque.
" " 40 " 40 " "

Les lampes de 25 watts (8 chandelles) sont permises dans les chambres à coucher, chambres de toilette et passage les réunissant, ainsi que dans les lustres de 2 branches et plus; nulle part ailleurs.

Abonnement : \$1.86 par lampes, par année.
L'abonnement par lampe de 40 watts (16 chandelles) est de \$3.65 par lampes, par année.

"TOASTER" Prix : \$4.00 chaque
Abonnement, \$3.65 par année.

Chauffage Electrique: Abonnement \$25.00 par année, par 1000 Watts. :: :: ::

Assortiment complet de Fournitures Electriques, tels que :
Electroliers, Lampes portatives, Lampes décoratives, Lampes Tungsten. Aussi : Matériel servant aux installations de fils Electriques.

Ouvrage exécuté suivant les règles des assurances. Toute demande recevra notre prompt attention.

LE CREDIT MUNICIPAL CANADIEN